VIZILLE

Fermeture de la salle du Jeu de paume : « Ce n'est pas de la déception, c'est de la colère »

Alors que le cinéma du Jeu de paume se préparait à rouvrir, un nouveau report de plusieurs semaines a été annoncé par le gouvernement. Le point avec Jacques Richer, directeur adjoint du service culturel de Vizille.

Sur les réseaux sociaux, le message s'affichait depuis plusieurs jours : « Réouverture du cinéma le 15 décembre ». Le programme était chez l'imprimeur, le personnel, sorti du chômage partiel, avait préparé la salle… Mais voilà, le 10 décembre, Jean Castex a annoncé que les cinémas et salles de spectacles resteront fermés jusqu'au 7 janvier.

« Ce n'est plus de la déception, c'est de la colère », dit Jacques Richer, directeur adjoint du service culturel de Vizille. « On nous demande d'être opérationnels et d'un coup on arrête tout. C'est un mépris de la part du gouvernement pour la profession ».

Ce sentiment se traduit à travers de nouveaux messages sur les réseaux : « Promo de Noël : pour 10 places non achetées, 10 places non offertes, dans la limite du stock inexistant, prime gouvernementale déduite ! ». Bienvenue en Absurdie !

Toujours pas de film ni de spectacle. M. Richer pense aux artistes qui ont répété, qui étaient prêts à jouer. Au public touché par la morosité ambiante, heureux à l'idée de se faire un ciné, une pièce… « C'est compliqué aussi pour l'équipe qui travaille autour de la notion d'envie et de partage. »

Cinéma : « Je suis très inquiet pour 2021 »

Depuis mars 2020, six spectacles ont été reprogrammés « pour l'instant ».

Pour la partie cinéma, les conséquences financières s'annoncent plus lourdes. « Depuis le début de la crise, la perte pour le secteur est estimée selon le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) à un milliard d'euros », précise-t-il. Or, « les mois les plus forts pour nous sont octobre, novembre, décembre puis janvier, février, mars ». Entre la mobilisation des fonds propres et les aides allouées, « cela passera pour cette année mais je suis très inquiet pour 2021 ». Si la date de revoyure a été fixée au 7 janvier, la réouverture se fera-t-elle bien dans la foulée ? « On peut penser qu'après les fêtes de Noël, on sera pile poil en plein rebond. Au mieux la réouverture peut s'envisager le 20 janvier, au pire en février ».

Mais la fréquentation sera-t-elle au rendez-vous ? Qu'en sera-t-il également de l'approvisionnement ? "ADN", le dernier film de Maïwenn est sorti sur les écrans le 28 octobre et les salles ont fermé le 29. "Kaamelott" prêt pour juillet a été décalé à novembre. « Maintenant, il est sans date ». En clair, « pour ne pas s'exposer à un revers, les producteurs pourraient les garder sous le coude ou les revendre à des plates-formes ».

Jaqcues Richer, directeur adjoint du service culturel de Vizille. Archive/Le Dauphiné Libéré

Si la crise sanitaire est incontestable, « aucun cluster n'a été enregistré dans une salle de cinéma », rappelle également Jacques Richer qui pointe l'incohérence des mesures. Un décret permet aux mineurs de reprendre les activités sportives en salles et le Premier ministre autorise les élèves à ne pas aller en classe jeudi et vendredi. « Il y a un sentiment de non-lisibilité ».

Au final, « il est plus important pour le gouvernement que chacun soit consommateur avant d'être spectateur ».

Estelle ZANARDI

Parce que la culture a plus que jamais sa place dans nos vies, la salle du Jeu de paume s'adresse au public. Photo Le DL/

Une motion pour la réouverture

Lors du dernier conseil municipal de Vizille, le 15 décembre, les élus ont voté à l'unanimité une motion pour la réouverture des établissements culturels. « Comment interpréter et comprendre l'inégalité de traitement que subit la culture. Pourquoi la reprise de ses activités est-elle conditionnée au nombre de cas positifs révélés chaque jour, quand celle de la très grande majorité des secteurs économiques et des transports n'est pas soumise à ce même principe et génère des flux bien plus importants ? […] Interdire une sortie au cinéma, au spectacle, au musée, au-delà du désastre économique, c'est aussi un désastre sur le plan symbolique, tant les sorties culturelles, notamment de fin d'année, relèvent de la tradition pour la plupart des Françaises et des Français, d'une pratique collective et sociale, contribuant au bien vivre ensemble, à briser l'isolement. […] Affirmons tous ensemble notre volonté que les lieux de culture soient considérés comme des espaces essentiels où la société se vit et se pense. C'est pourquoi, nous souhaitons nous associer aux professionnels de la culture et bon nombre de Français pour demander instamment au gouvernement une réouverture concertée dans un délai rapide des établissements culturels. »